

Le QUARTIER

Directeur: PIERRE PERRAULT

Chef des nouvelles: CLAUDE PAULETTE

L'Université de Madrid

extrait d'une conférence prononcée par
Mgr le Recteur au Cercle Universitaire

Je voudrais, pour finir, vous dire un mot de l'Université de Madrid. Le roi Alphonse XIII, ayant transporté dans la capitale l'Université d'Alcala, fondée jadis par le cardinal Ximénès Cisneros, la mit dans ses meubles, en bordure de la ville. Il fit les choses en Grand d'Espagne. Mais la récente guerre civile, qui avait choisi l'Université comme champ de bataille, y mit tout à feu et à sac. Après que le général Franco eût rétabli l'ordre, il entreprit de reconstruire l'Université. Son gouvernement y alla, lui aussi, sans lésiner. Qui donc a dit le premier qu'on s'était inspiré, à Madrid, du style de l'Université de Montréal? Soit, s'il suffit pour cela de construire un vaste bâtiment en brique, avec plusieurs ailes et d'innombrables fenêtres. Autrement, cela est faux.

Ce qui m'a frappé bien davantage, à Madrid, c'est l'immensité de l'entreprise. Le domaine de l'Université est grand comme une ville. Il s'élève lentement des rives du Mansaranès vers de douces collines, qui portent déjà quelques collèges et l'énorme clinique que l'on est en train d'achever. Plus bas que la clinique s'élève la non moins énorme faculté de Médecine, précédée des deux écoles d'Orthodontie et de Pharmacie. A quelques pas, on ne peut pas ne pas voir la formidable masse de brique rouge qui loge la faculté des Sciences. A un demi-mille de là, on aperçoit l'élégante faculté de Droit et de Lettres dont l'architecture est particulièrement heureuse. A l'intérieur, l'ameublement et la décoration des pièces ont été très soignées. Tout y est du meilleur goût.

Plusieurs autres pavillons, celui de l'Ecole d'architecture, ceux du génie agronomique et du génie maritime, celui de l'Institut des études hispano-américaines forment un troisième groupe. Et je m'en voudrais d'oublier le beau bâtiment, près de l'entrée, où logent des professeurs dans des appartements que leur loue l'Université et, dans le voisinage du Mansaranès, les maisons d'étudiants — les Américains diraient "dormitories" — tout à côté du centre sportif, déjà splendide et pourvu de "courts", de champs, de pistes, de stades, de piscines...

Voilà ce qui est fait et j'en oublie. Dans le pavillon de l'administration, une maquette et des plans, déployés dans plusieurs salles, renseignent le visiteur sur ce que sera l'Université future. On commence, en ce moment, la construction d'un arc de triomphe accompagné d'une statue équestre de Franco: ce sera la porte de l'Université. Plus tard, on érige une Paranimphie ou Salle des Fêtes, précédée d'un monument à Alphonse XIII. Et l'on projette aussi une église dédiée à St-Thomas d'Aquin et, devant la façade, on mettra une statue du Cardinal Cisneros. Enfin, on embellira les jardins en aménageant une fontaine monumentale dédiée aux grands artistes espagnols.

C'est dans dix ans, dans vingt ans qu'il faudra retourner visiter l'Université de Madrid; alors tous les palais prévus seront debout, des arbres borderont les avenues, des jets d'eau jailliront dans les bassins. Dès aujourd'hui cependant, ce domaine universitaire, parmi les plus étendus que je connaisse, même en Amérique, et qui promet d'être un des mieux agencés et des plus somptueux, cette institution de haut savoir fait honneur à la nation espagnole. Université d'Etat, elle reflète le caractère catholique de l'Espagne. Non seulement elle aura sa chapelle monumentale, éloquente affirmation de foi, mais chaque faculté possède déjà la sienne et chaque salle de cours, de conseil, d'étude ou d'amusement porte au mur le crucifix. (Il en est de même à l'Université de Rome)

Il fait bon terminer cette série d'esquisses, trop rapides, sur une note religieuse. J'y trouve une promesse, une garantie d'ordre et de paix: deux biens dont notre civilisation a le plus grand besoin!

Mgr Olivier MAURALT, Recteur

SOSTHÈNE et les cadeaux de Noël

Sosthène a pris son courage à deux mains, son portefeuille de l'autre, et s'est dirigé vers le Magasin de l'A.G.E.U.M., dans l'intention non équivoque de se livrer à des dépenses somptuaires: il aura toujours plus tard la consolation de la ristourne.

Il lui faut trouver un cadeau de Noël pour sa blonde, un autre... moins important pour la petite fille "de spare" qu'il sort quelquefois pour le cas où ça ne marcherait pas avec sa blonde; il faut aussi qu'il rapporte quelque chose pour ses petites soeurs et ses parents à la maison.

Il est en plein "dedans" pour Noël qui s'en vient... Du moins il le croit.

Malheureusement, l'esprit des cadeaux de Noël est tout différent de ce que Sosthène imagine. Il voit ses achats comme des corvées dont il faut se débarrasser, parce qu'il faut absolument en faire, que c'est une tradition immémoriale, et qu'il n'est pas pour lâcher les conventions... Et surtout il ne tient pas du tout à ce que les autres ne lui donnent rien, à lui.

Or le cadeau de Noël est un signe sensible, un témoignage d'affection,
à suivre en deuxième page

Les truffes

Voyage dans les vieux Pays

Québec se transvase à Rome... Mais la transe ne serait pas complète sans la vase de Montréal.

La constitution

Péniblement la constitution se constitue: constitutionnons, messieurs il en restera toujours quelque chose.

Les Tramways

Ne faites pas de provision de billets à 3 pour \$0.25, il se pourrait fort bien qu'on en ait pas besoin du tout. Evidemment, ce sont des rumeurs et elles n'ont pas reçu l'approbation du Président.

2e Propos de Galantine

C'est toujours le 2 à \$7.00, quoi qu'on en dise, quoi qu'on en fasse...

Samedi dernier

Un certain Perrault a tout réglé en deux points... S'il écrivait toujours ainsi.

H.E.C.

Un certain Stoc fut stocker; le lendemain de la veille, deux gars avaient un mal de bloc différentiel... Ils sont maintenant sûrs de bloquer.

Une rumeur

A la société d'administration on discuterait, ce aujourd'hui, de l'opportunité de laisser une veilleuse toute la nuit en face de la future maison des étudiants.

Autre naïveté: devra-t-on installer un lampadaire incassable devant la maison des étudiantes, cet item, à n'en pas douter fait joir ces messieurs: ô douces réminiscences.

UN GROS LUNDI...

Avait lieu lundi dernier, devant un public de choix, (on dit toujours ça d'un petit public) la seconde assemblée de l'AGEUM. Il m'apparaît très malheureux que les étudiants ne manifestent pas plus d'intérêt à des questions qu'ils devront ensuite ratifier ou non en assemblée générale.

En effet, tout le travail constructif de l'Assemblée pourra se trouver détruit par un simple mouvement d'opinion facile à provoquer en ne proposant qu'un aspect de l'affaire. Mais une constitution n'est pas marchandise à vendre. C'est pourquoi je me propose de rapporter aussi fidèlement que possible les bons arguments en faveur des deux grands principes présentés comme base de la nouvelle constitution.

La question, encore que mal posée à l'AGEUM, peut s'exprimer ainsi: il s'agit pour ceux qu'on appelle délégués non pas de discuter deux systèmes mais de choisir entre deux systèmes. Il s'agira pour l'Assemblée de corroborer le choix du conseil.

Chacun de ces systèmes est précédé d'un grand principe qui donnera ensuite sa couleur à l'assemblée.

Le premier (à être défendu) de ces principes demandait la représentation proportionnelle, ou plutôt la représentation par faculté avec comme garantie supérieure le mode proportionnel. Les qualités démocratiques de ce système sont incontestables. La mise en pratique s'avère un peu plus difficile, songe innocemment l'ami Delhaes.

Evidemment, ce principe n'est qu'un compromis. Personne ne veut songer au mode purement proportionnel qui donnerait un délégué à la plus petite faculté, et aux autres, autant de délégués que leur nombre d'étudiants divisé par le nombre d'étudiants de la plus petite faculté. Cette proposition s'avère sans poésie et obligerait le Conseil de direction à expulser le petit nombre

de spectateurs que peut encore loger D'225, ce qui enlèverait tout charme aux assemblées.

Alors, on choisit arbitrairement une formule mitigée. Soit un délégué pour les facultés ayant moins de deux cents étudiants, deux délégués pour les facultés ayant plus de deux cents et moins de quatre cents et enfin trois délégués (chiffre limite) aux facultés ayant plus de quatre cents étudiants. Evidemment, ce chiffre limite sera dans les règlements c-à-d que le jour où une faculté aura six cents étudiants, alors elle pourra réclamer et devra obtenir quatre délégués. Le nombre des spectateurs diminue considérablement à moins qu'alors certaine maison étudiante ne soit construite.

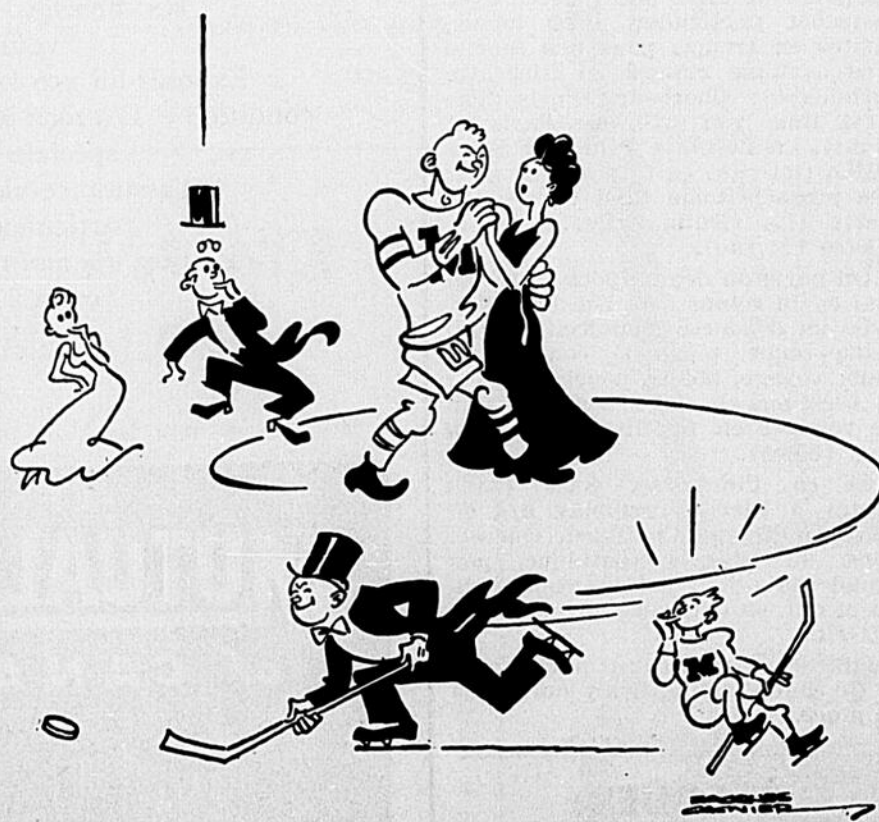
Cette formule mitigée trouve sa valeur dans la représentation numérique plus adéquate, si évidemment il est décidé que cette représentation soit nécessaire.

Toutefois, elle néglige son propre principe puisqu'elle ne l'applique pas intégralement. En effet, nous verrons peut-être une faculté de 199 étudiants n'avoir qu'un délégué tandis qu'une autre faculté pour deux étudiants de plus aura droit à deux délégués. Il n'en reste pas moins des tas d'avantages et l'impression pour tous qu'ils gouvernent.

L'autre principe me paraît exprimer l'allure actuelle de notre association. Il donne à l'assemblée un caractère très différent dont il s'agit de savoir s'il est mieux ou pire que le premier.

L'aspect véritable de l'assemblée est faussé par l'emploi de certains mots qui font entrevoir une représentation, évidemment plus inadéquate que la précédente. Mais en vérité il n'y a pas représentation.

à suivre en deuxième page



GROSSE FIN DE SEMAINE...

Partout de plus en plus on adopte PEPSI-COLA



Mme Rita Bériault, ménagère de Montréal, dit: "J'ai adopté Pepsi-Cola parce que c'est un breuvage préféré de ma famille comme de mes amis." En effet, des millions de Canadiens préfèrent Pepsi-Cola comme breuvage rafraîchissant. Apportez-en un carton de 6 bouteilles à la maison... 12 grands verres pour seulement 30¢. Comparez-en le goût et la valeur... aucune autre liqueur douce ne pourra vous satisfaire!



"Mes amis et moi avons adopté Pepsi-Cola parce que Pepsi nous donne une meilleure saveur et une meilleure valeur," dit Guy Lemieux, agent d'assurance. Voilà qui s'applique aussi au nouveau format de Pepsi pour boire en vitesse. Vous obtenez 8 onces d'un breuvage savoureux et piquant, pour seulement 5¢. Encore une fois, Pepsi vous donne plus pour votre argent.

**pour une Meilleure Saveur
et une Meilleure Valeur**

demandez
Pepsi!

à la bouteille
au carton
à la caisse



"Pepsi-Cola" et "Pepsi" sont les marques déposées au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

UN GROS LUNDI...

suite de la première page

Ceux qu'on appelle les délégués sont choisis ou élus dans leur faculté respective non pas pour représenter cette faculté à l'AGEUM, ni l'AGEUM à cette faculté, mais bien pour être membres du conseil de direction.

Ceci pour deux raisons, dont l'une suit logiquement celle qui la précède. En effet les discussions présentées à l'AGEUM ne tiennent pas à des intérêts facultatifs, mais généraux et il s'ensuit que l'association n'est pas une fédération de facultés (encore que le mot ait actuellement beaucoup de succès), mais bien l'association des étudiants.

C'est pourquoi ce membre du conseil, s'il représente quelqu'un, doit représenter tous les étudiants à lui seul; il doit informer le Conseil de la situation de sa faculté en face d'un certain problème, mais il me semble évident qu'il doit voter dans l'intérêt général.

En plus de ce rôle principal, deux rôles purement accessoires sont conférés, à savoir: informer l'AGEUM des revendications de sa faculté, et vice-versa.

Il découle donc de ce qui précède qu'on peut invoquer la représentation proportionnelle, là où il n'y a pas représentation. De nombreux avantages suivent cette proposition: non seulement les membres du conseil ne représentent pas des intérêts locaux mais encore ils ne s'imposent pas comme la pensée d'un nombre derrière lequel il est toujours facile de dissimuler son incurie. Au contraire chaque membre du conseil est choisi comme capable de remplir ce poste: voilà une toute autre attitude et qui écarte l'irresponsabilité où s'engouffrent nos fameux systèmes démocratiques.

Retour d'Europe en 50 jours

Les étudiants de Laval, aidés de M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences, organisent une tournée en Europe pour l'été 1950 et ils invitent les étudiants de Montréal à profiter des avantages suivants qui leur sont offerts:

En s'assurant les services de l'agence de voyage Danou de Paris, ils pourront faire une tournée avec paquebot particulier, bons hôtels, visites en groupe, pour une somme très modique malgré un itinéraire formidable: Cherbourg, Paris (The first time you will see Paris at night), La Loire, le Midi, (Le Soir) Milan (mi-vite: ça fait rien on n'est pas pressé) Rome (and Coca-Cola) Paris (La Coutume de...) et le Havre (...sac).

On parle du départ pour la fin de mai et du retour à la fin de juillet, avec un déboursé d'environ \$500.00 (cinq-cents piastes) comprenant tout: voyage, hôtels, pourboires, etc... C'est pas cher et ce sera agréable de voyager en famille, entre carabins (bines).

Si ça t'intéresse, écris (sans faute) à Pierre Tremblay a/s de l'AGEL, 20 rue Couillard, Québec. C'est un type sympathique, pas grand mais joll, qui s'occupera de toi et qui, en outre, est président de l'AGEL.

P.S.—Fais vite, car il paraît qu'à la fin de décembre, il n'y aura plus de place.

À LOUER:

A deux pas de l'Université, une chambre double pour étudiant. 3126 rue Guyard, EX. 3914.

De plus ce mandat accordé à un membre de chacune des grandes disciplines universitaires m'apparaît comme un mode de gouvernement plus noble et convenant davantage à une université. Qu'il nous faille cette prétendue sécurité représentative que le peuple exige pour se croire libre je me permets d'en douter. Tandis que le mandat créé à l'intelligence du bonhomme me semble avoir autrement de portée que ce refuge moderne du nombre mathématique.

En tout cas, l'AGEUM a voté contre le mode proportionnel. Le président a demandé aux délégués qu'ils fassent crédit au Conseil de Direction et, par suite, que tous les étudiants accordent leur confiance à ceux qui, après d'honnêtes discussions, en sont arrivés à ce choix quasi-unanime.

Pierre PERRAULT

SOSTHÈNE

suite de la première page

d'amour ou de reconnaissance. Il se donne à Noël parce que c'est une excellente occasion de se rappeler que le Messie nous a demandé d'aimer les autres de sa part, et de leur témoigner notre amour par un présent.

C'est ça, le véritable esprit des cadeaux de Noël.

Et Sosthène se gratte la tête: il a envie de donner à sa blonde cette boîte à poudre qu'il trouve jolie, et qui lui plaît, à lui. Mais il sait que tel autre bibelot lui ferait bien plus plaisir, à elle... Il sait aussi ce qui ferait plaisir chez lui... mais il a justement envie de donner autre chose, qui flatterait davantage sa propre vanité.

Et il hésite, il est embarrassé... Que faire?

Mais non, Sosthène. N'hésite donc pas! La seule chose qui convienne, c'est celle qui fera plaisir à celui à qui tu la destines.

Et si pour ta famille, c'est surtout la bonne humeur pendant le temps des fêtes, c'est l'effort pour rester davantage avec les tiens, n'oublie pas que ce présent là est plus important que le reste.

Et si ta petite fille aimerait bien plus que ton cadeau l'effort par lequel tu lui montrerais que c'est pour elle que tu l'aimes, et non pour toi, n'hésite pas; cesse donc de l'appeler, de la sortir et de l'embrasser, ou d'essayer, quand ça te tente, même si ça ne la tente pas... Et prouve-lui par ta tenue que tu es capable de l'oublier pour penser à elle d'abord. En plus, si tu veux lui faire un petit présent... vas-y, ça augmentera sa joie de Noël.

Mais n'oublie pas que Noël, c'est surtout la fête du plus bel amour, du plus grand don de soi.

Et tu auras alors un beau, un joyeux Noël.

LE PERE

CONVERSATION ANGLAISE

Cours particuliers et cercles d'étude. Méthode pratique et rapide. Professeur pourvu d'un diplôme pédagogique bilingue de l'Ontario.

Mlle M. A. LEMAIRE
MA. 1886

Auriez-vous des fonds disponibles pour saisir une occasion d'affaires?

LES hommes d'affaires reconnaissent une police d'assurance-vie comme un actif très précieux car, en plus de la protection qu'elle procure, elle possède une valeur d'emprunt en cas de besoin. Il y a bien des circonstances dans lesquelles la valeur d'emprunt d'une police pourrait être très utile.

L'important est de lancer votre programme d'assurance aussitôt que possible. Les taux de l'assurance-vie sont déterminés par l'âge de la personne à assurer... plus l'assuré est jeune plus la prime est faible.

Votre représentant de la Mutual Life of Canada peut vous aider de ses conseils. Vous pouvez vous ouvrir à lui.

Exposez-lui vos besoins et vos conditions. Il a reçu une formation spéciale pour adapter l'assurance-vie aux besoins particuliers de chacun.

Profitez dès maintenant de son conseil expérimenté.



C19F

THE
MUTUAL LIFE
of CANADA

SIEGE SOCIAL WATERLOO ONT

80 ANS

CONFERENCIER



Me Paul Gérin Lajoie

L'ASSOCIATION
de la
JEUNESSE LIBERALE
DU DISTRICT DE MTL

présente

Me PAUL GÉRIN LAJOIE

au

CLUB DE REFORME

82 ouest, Sherbrooke

Mardi, 6 déc., 8 h 30 p.m.

• Sujet traité •

LES DROITS DES
PROVINCES
HIER ET DEMAIN

ENTREE LIBRE A TOUS

Et la Technologie Médicale . . .

Depuis un peu plus de six années, il existe dans la province de Québec une école unique en son genre: l'Ecole de Technologie Médicale. Elle est née d'un besoin pressant de technologistes médicaux dans les laboratoires d'hôpitaux, de pharmacies et de centres de recherches. Comme l'on sait que les Soeurs de la Providence possèdent des hôpitaux et des centres médicaux en grand nombre par les deux Amériques, leur besoin particulier en technologistes devenait un problème qu'il fallait solutionner au plus tôt. Donc, au début de la fondation, dont la directrice actuelle, soeur Camille-de-Jésus fut l'une des principales artisanes, l'Ecole se proposait de former des religieuses à la technologie médicale. Peu à peu, l'idée se modifia et il fut finalement décidé que l'Ecole verrait à former des jeunes gens et des jeunes filles à la technique des laboratoires.

L'Ecole a élu domicile au cinquième étage du pavillon Bourget de l'hôpital St-Jean-de-Dieu, et quelques salles de cours sont situées au premier plancher de l'aile des femmes. L'Ecole dispose d'un mobilier relativement confortable, nos salles de cours sont bien éclairées et aérées et passablement vastes. Il faut dire tout de suite que l'espace réservé aux locaux de l'Ecole ne permet pas d'admettre plus de soixante élèves, ce qui limite les entrées. Le programme scolaire est assez vaste et élaboré. Aussi le cours est réparti sur trois années d'études théoriques et pratiques et une année d'internat où l'étudiant se familiarise avec les nombreuses techniques et le fonctionnement d'un laboratoire qu'il soit du type clinique, pharmaceutique ou de recherche scientifique. Les études sont réparties entre plusieurs disciplines d'ordre scientifique telles que la chimie, la physique, la bactériologie, l'anatomie, la zoologie, la microscopie, etc...

Les étudiants sont particulièrement favorisés pour ce qui regarde le corps professoral de l'Ecole; nos professeurs furent choisis parmi l'élite universitaire. Nous les apprécions beaucoup parce qu'ils savent

très bien comment se mettre à notre niveau. Je tiens à souligner l'étonnant esprit de camaraderie qui existe à la Technologie Médicale; ici la réserve hautaine que l'on rencontre souvent dans certaines facultés n'existe pas et souhaitons qu'elle n'y naisse jamais. Les débouchés pour ce genre d'activité sont nombreux et les quelques diplômés déjà en demande partout ont la voie libre et multiple aux Etats-Unis comme au Canada. Le Laboratoire National de recherche à Ottawa est une des multiples portes ouvertes au futur technologiste médical. Quoique jeune, l'Ecole possède une renommée enviable tant au point de vue de valeur professionnelle de nos diplômés qu'au point de vue de valeur humanitaire.

Et chaque jour que la Providence amène, voit grandir le prestige bien fondé de l'Ecole, les pédagogues, les sociologues, les médecins en particulier reconnaissent la nécessité des examens d'ordre clinique que doit pratiquer chez les malades physiques et mentaux les technologistes médicaux. Il est relativement aussi important d'analyser souvent ses humeurs physiques que d'analyser sa conscience. Sans doute la valeur du Technologiste et son rôle profondément humaniste ne sont pas également et totalement reconnus par tous les hommes qui cherchent à améliorer directement le comportement physique et mental du malade et indirectement son bon fonctionnement moral. Nous espérons grandir la compréhension de ce côté là, et cela le plus tôt possible.

Notre récente adhésion à l'AGEUM facilitera sans doute notre tâche en nous permettant des contacts plus fréquents avec les professionnels de demain. Je pourrais vous en écrire encore long sur le compte de la Technologie Médicale mais je dois couper court à votre insatiable curiosité. J'espère que j'aurai le plaisir de revenir dans vos colonnes. Soyons tous unis pour l'avancement de la science humaine sur le plan vraiment chrétien, de l'humanisme rapporté au Createur.

Gérald BRAULT,
vice-président.

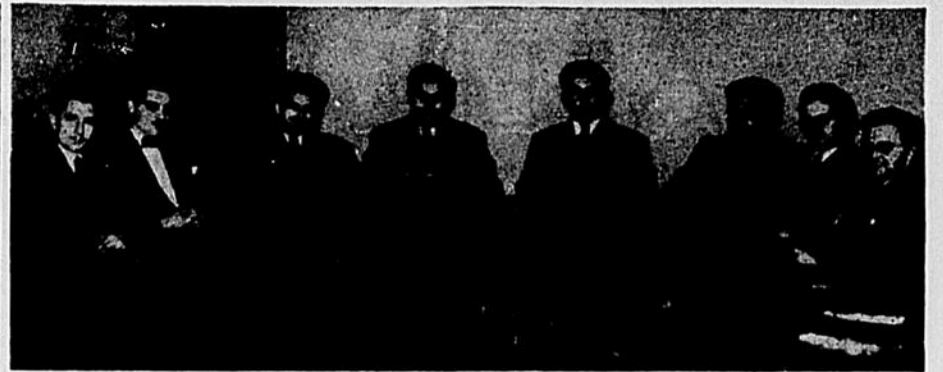


Photo Guy Prévile

De gauche à droite: Pierre Pesant, Gilles Goulet, Yves Desrochers, Léandre Décarie, G. S. Foner, Guy Marcoux, J. M. Bourgault, Richard Raymond.

LA REVUE MÉDICALE

A la fin de décembre paraîtra le quatrième numéro de la Revue Médicale de l'Université de Montréal, et c'est en février que nous célébrerons son premier anniversaire.

L'équipe actuelle dont le terme d'office prend fin avec la publication de ce quatrième numéro, profite de l'occasion pour remercier tous les membres de la faculté de médecine de leur encouragement.

En octobre 1948, un petit groupe d'étudiants en médecine mettait sur pied une revue médicale scientifique. La tâche ne fut pas facile car aucun de nous n'avait d'expérience dans ce domaine. Cependant grâce à un effort continu et un grand esprit d'équipe, nous avons pu, encouragés par le conseil de la faculté de médecine, établir sur des bases solides cette revue médicale étudiante. L'esprit qui anima l'équipe fut des plus édifiants, chaque membre mettant de côté ses ambitions personnelles et sacrifiant maintes heures de loisir pour assurer le succès de l'entreprise. Notre tâche était d'autant plus grande que nous devions entrer en concurrence avec d'autres revues universitaires de ce genre établies depuis de nombreuses années. Nous sommes heureux des résultats obtenus, et notre travail fut agréable et très profitable.

Nous sommes particulièrement heureux de céder notre place à une jeune équipe très enthousiaste. Nous espérons que les étudiants en médecine sauront lui donner tout l'encouragement qu'elle mérite. En septembre 1950 CAMSI doit accorder à la meilleure revue médicale des universités canadiennes un trophée, et \$25.00 au meilleur article d'étudiant. L'Université de Montréal se doit de gagner ce trophée mis en jeu pour la première fois. Cependant, pour ce faire, il faudra que les étudiants eux-mêmes écrivent des articles de première valeur, car un pourcentage important des points seront accordés à la section des articles écrits par les étudiants. Actuellement il n'y a que ce point à améliorer et sur 400 étudiants il y en a sûrement un bon nombre qui peuvent produire d'excellents articles; à eux d'y voir.

Encore une fois nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont aidés, ils sont trop nombreux pour que nous les nommions, et nous souhaitons bonne chance à la nouvelle équipe qui entrera en fonction dès le début de janvier.

Léandre DECARIE

Rouquier
FRÈRES

SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES

350, rue LeMOYNE, MONTRÉAL

CRIS D'AMOUR

En réponse à CRISE D'AMOUR de M. Michel ROY

Toi, homme, qui ne veux pas d'une femme qui se jette à tes pieds, Orgueilleux dans la souffrance, tu méprises celle qui ne représente pas l'idéal vers lequel tu pourrais lever tes yeux assoiffés de beauté. Ce n'est pas une servante que tu veux c'est une Reine. Pas quelque chose de petit comme un jouet, mais quelque chose de plus grand que toi . . . Tu es fait pour Dieu! Cesse d'être dur parce que la femme ne l'apporte pas ce qui n'est pas de ce monde. Penche-toi vers elle, qui ne sait pas encore que tu n'es pas ce qu'elle cherche. Et ensemble, tous les deux, vous soutenant l'un l'autre, montez vers Celui qui seul satisfait les cœurs grands pour l'infini.

MARIE

NDLR — Nous nous excusons auprès de l'auteur d'avoir publié son texte.

GENEVIEVE WARNER

au Ladies' Musical Club

Geneviève Warner, soprano, est une artiste de très bon goût. Son programme, varié, comprenait des oeuvres rarement entendues et n'avait vraiment qu'un défaut: il était un peu court. Dans Récitative et Aria de Mozart, elle nous fit entendre du pur et vrai Mozart: chanté sans "colorature", — ce qui est assez rare de nos jours — d'une façon sobre et détaillée. Mlle Warner excelle surtout dans l'interprétation du lied; elle chante à merveille quatre lieds de Brahms et d'Hugo Wolf. Ces lieds sont extrêmement difficiles et chantés rarement. Mlle Warner nous en révéla toute la beauté. Elle passe à travers les pires difficultés avec une simplicité et une aisance déconcertantes. Hugo

Wolf est l'auteur de plus de deux cents lieds: de véritables chefs-d'oeuvre, la plupart inconnus. Mlle Warner en fit ressortir la sensibilité intense et l'expression extrêmement détaillée que demande l'interprétation de ces lieds.

Le concert se terminait par deux mélodies de Fauré et de Poulenc qui témoignent de beaucoup de finesse et sont très agréables à entendre, mais qui n'ont pas la profondeur des lieds de Brahms ou de Wolf.

John Newmark était au piano; en plus d'être un accompagnateur merveilleux, c'est un homme bien amusant.

Bernard PINSONNEAULT

EXPORT

LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA

6 façons de dire
"Joyeux Noël"

- ✓ • BAS
- ✓ • GANTS
- ✓ • CRAVATES
- ✓ • CHEMISES
- ✓ • FOULARDS
- ✓ • MINAUDIÈRES

en vente au

MAGASIN DE P.A.G.E.U.M.

Toujours meilleur et à meilleur compte.

D'2 U. de M.

ADÈLE LAUZON

anima naturaliter mundialista

SUIVI D'UNE RÉFLEXION DE L'AUTEUR

J'étais bien déterminé, quand, à l'occasion de la fête internationale des étudiants du 17 novembre, j'ai donné mon texte **Faites ça et vous deviendrez, peut-être, mondialistes au Quartier latin**, à lui faire confiance, à l'abandonner à son sort. Mais il s'est glissé, dans ceux des deux défenseurs du nationalisme, Adèle Lauzon et Pierre Lefebvre, tellement d'erreurs, de purs sophismes, que j'ai pensé qu'il ne fallait point trop présumer du sens critique du lecteur. Voilà pourquoi, convaincu de l'urgence d'une prise de conscience par nos élites intellectuelles du mondialisme, j'interviens de nouveau aujourd'hui.

Il me faut encore expliquer pourquoi j'ai choisi de répondre à Adèle Lauzon plutôt qu'à Pierre Lefebvre, dont le texte pourtant fourmille d'à-peu-près. L'entreprise de rectification que cela eût comporté, par son ampleur, m'en a découragé. Je préfère me bercer de l'illusion que le lecteur aura rétabli de lui-même. D'ailleurs, ma réponse, je le sens par le seul titre qui m'est tout de suite venu à l'esprit (**Tableau clinique d'une névrose nationale incurable**), aurait aussitôt pris une allure humoristique qui ne convenait aucunement à la question disputée et nous en aurait bien vite éloigné tous les deux.

Adèle Lauzon correspond parfaitement au type du nationaliste de bonne foi auquel **Faites ça...** s'adressait; le dialogue est possible avec elle, qui ne sera pas un vain jeu. Il me suffira d'ailleurs de quelques extraits de son texte pour montrer qu'elle est naturellement mondialiste:

1° Elle parle de "l'opposition entre nationalisme et internationalisme", qu'illustrent la faillite de la S.O.N. et le demi-échec de l'O.N.U. C'est ce que pensent tous les mondialistes, et que la solution se trouve ailleurs. Elle nous l'indique elle-même:

2° "(...) un nationalisme bien compris... est le chemin le plus naturel et le plus sûr vers un mon-

dialisme salutaire". Tout son texte montre qu'elle désire ce "nationalisme bien compris", et, par conséquent, le mondialisme, qu'elle trouve, au surplus, "salutaire".

3° "(...) à mon avis, plus l'homme sera rationnel, plus il sera... universellement "social".

4° "(...) s'est élargi le concept nationaliste qui, parti de la famille, en est arrivé aujourd'hui à la grande nation moderne et parviendra même au mondialisme..."

5° "Un sentiment national parvenu ainsi à maturité protégerait les peuples contre la guerre, et constituerait l'étape qui doit précéder immédiatement le gouvernement mondial."

Je ne me donnerai pas l'odieuse, devant tant de bonne volonté, de relever certaines inexactitudes qui procèdent tout entières d'un sentiment de panique ressenti à la défense d'une cause perdue. Adèle Lauzon est foncièrement honnête, et sa résistance au mondialisme, très faible, est un peu celle qu'on oppose au vertige. C'est dire qu'elle est fortement attirée. Aussi lui est-il beaucoup pardonné. Elle voudra bien me pardonner elle-même de rejeter la conclusion de son article et de m'en expliquer.

"Le gouvernement mondial, écrite elle, sera l'oeuvre d'une ère civilisée. La nôtre ne l'est pas suffisamment". Je trouve que c'est bien vite dit. Nous sommes encore des barbares, c'est un fait. Mais je ne crois pas impensable la possibilité d'un avènement subit du gouvernement mondial, préparé par des civilisés et accepté par les barbares que nous sommes, pris d'effroi devant la catastrophe qu'ils se préparaient. La crainte étant le commencement de la sagesse, l'éventualité d'un retour à un bon sens passer par l'humanité me paraît plausible. Je l'abandonne pourtant, pour l'heure, préférant m'en tenir à un fait. Il ne s'agit pas d'attendre une civilisation parfaite pour établir le gouvernement mondial, mais de sauver une

civilisation imparfaite par le gouvernement mondial. Le mal ne se trouve pas tellement dans la civilisation, que dans le nationalisme-tel-qu'il-est⁽¹⁾, qui en a constitué un stade, mais qui menace maintenant de la compromettre à jamais. Et je dis pourquoi.

Le nationalisme compromet la civilisation de deux façons principales:

1—En rendant possibles des guerres périodiques qui allument entre les nations des haines qui prennent ensuite des siècles à s'éteindre, ont déjà rendu impraticable l'internationalisme et si difficile une forme de gouvernement aussi naturelle que le gouvernement mondial; qui provoquent une littérature et une cinématographie qui font frémir d'horreur et rallument les vieilles haines bien après la fin des hostilités; qui sacrifient des générations qui auraient apporté leur contribution au progrès de la civilisation et découragent tout effort de civilisation chez les survivants; qui détruisent, enfin, des témoignages d'étapes marquantes dans l'évolution de l'humanité, qui constituent les stimulants les plus efficaces qui soient à la civilisation.

2—Par ses prolongements naturels et presque inévitables que sont l'impérialisme et le colonialisme. Qu'on ne proteste pas trop vite au nom du nationalisme-bien-compris! Si la nation constitue une entité politique réelle, elle a le besoin de se conserver et la tendance à s'épanouir. Pour se conserver, elle doit veiller à sa défense (puisque'il y a d'autres nations, dont une, voisine, à l'étroit sur son territoire, ou à qui il manque, pour assurer sa défense peut-être, de l'acier ou du charbon...), par conséquent, bien garder ses frontières, et si elles se trouvent difficiles à garder parce que pas naturelles, les établir au bord d'une mer, à l'entrée d'un détroit, le plus près possible, de toutes façons, de celles de la nation la plus menaçante, qui, elle, naturellement, cherchera à faire la même chose.

DINER-CAUSERIE À L'HOTEL WINDSOR LE 5 DÉCEMBRE

Sous les auspices de

L'ASSOCIATION DE LA JEUNESSE DE
L'UNION NATIONALE INC.

Conférencier

L'Hon. ANTOINE RIVARD, c.r.

MINISTRE D'ETAT

L'A.J.E.U.N. offre quelques billets à un prix spécial aux étudiants de l'U. de M. On peut se les procurer en s'adressant aux délégués de facultés suivants:

CAMILLE MESSARA — JEAN BRUNEAU
JEAN-LOUIS BORDUAS — MAURICE SAVIGNAC

Ce sera une occasion unique d'entendre l'un de nos plus éminents orateurs et juristes.

ETIENNE DUVAL, président de l'A.J.E.U.N.

(Cela se traduit aujourd'hui en termes de bases d'opérations, de zones d'influence, etc.) Pour s'épanouir, — afin d'apporter au monde sa part de civilisation, comme dirait Adèle Lauzon, — il lui manque parfois certaines richesses naturelles, qu'elle ira chercher où elles se trouvent, au meilleur compte et, si possible, "pour rien". Et voilà le colonialisme, qui est une main-mise absolument injustifiée par une nation sur le capital humain et les ressources naturelles d'une autre nation; on voit comment une nation, pour s'épanouir, entrave l'épanouissement d'une autre nation, qui y avait pourtant le même droit. Et c'est ainsi que l'on assiste au maintien dans l'ignorance de plusieurs nations, de continents presque entiers, par d'autres nations, qui leur servent la civilisation au compte-gouttes, telle qu'ils l'entendent, et retardent leur affranchissement, afin de pouvoir les exploiter plus longtemps.

Et voilà pour les méfaits du nationalisme. On m'opposera le nationalisme-bien-compris. Je le crois impossible. Il y a déjà eu plusieurs mouvements en faveur d'un désarmement militaire de toutes les nations, qui ont échoué, à cause de la méfiance dans laquelle elles se tiennent mutuellement. Le désarmement psychologique que constitue le nationalisme-bien-compris, est voué au même échec, pour la même raison. Dans la guerre froide que se livrent présentement l'U.R.S.S. et les U.S.A., on assiste chez ces dernières à une vaste campagne de dénigrement des Russes, de leurs institutions, de leurs moeurs, etc., qui doit sûrement trouver son symétrique au-delà du rideau-de-fer! Comment pourrait-il en être autrement? Il faut absolument que ceux qui seront demain lancés les uns contre les autres, se considèrent déjà réciproquement comme des monstres. Et pourtant, les hommes ne sont ni des monstres ni des anges. On sait ce que sont devenus, une fois vaincus et depuis qu'ils bénéficient de la civilisation américaine, ces monstres d'hier, les Japonais.

D'où l'on voit qu'aussi longtemps que les nations constitueront des entités politiques, des états nationaux, à cause de leur instinct de conservation et de leur tendance à s'épanouir, le nationalisme ne pourra jamais être qu'agressif. C'est seulement au sein du mondialisme qu'un sain nationalisme trouvera à s'épanouir. D'ailleurs, comment Adèle Lauzon peut-elle espérer l'accession des barbares que nous sommes, à ce nationalisme plus tôt qu'au mondialisme? Par l'éducation peut-être? Mais cela équivaudrait à un véritable suicide pour les nations qui en prendraient l'initiative. Seul le mondialisme, par la réforme des structures qu'il implique, peut amener un changement dans les moeurs et, par là, rendre possible le nationalisme-bien-compris, qui a toutes mes complaisances.

REFLEXION MONDIALISTE

Quand on veut démontrer les méfaits du nationalisme en s'appuyant sur l'histoire, un nationaliste ré-

pond: ce n'est pas là le vrai nationalisme. Lui, quand il veut établir le nationalisme, a recours à l'histoire.

Noël PERUSSE

(1) Par opposition au nationalisme-bien-compris d'Adèle Lauzon.

**POUR VENDRE
OU POUR LOUER**

**"Blazer" \$26
Pantalon gris . . \$16**

SPECIALITÉ

POUR LOUER

HABITS DE CÉRÉMONIE

PRIX SPÉCIAL AUX ÉTUDIANTS



**M. A. BRODEUR, Enrg.
MARCHAND TAILLEUR**

**34 est, rue Notre-Dame
LANcaster 2776**

Les Player's Plaisent



AUX NOUVEAUX ÉTUDIANTS...

ELLES SONT **Doublement
Fraîches!**

Bout en liège et uni

N'OUBLIEZ PAS QUE
Les Player's "MILD" ONT UN PAPIER "IMPERMÉABLE"
QUI NE COLLE PAS AUX LÈVRES

CIGARETTES PLAYERS NAVY CUT

SPORT

CHRONIQUE PAROISSIALE

Basile est allé au hockey samedi dernier. Sorti de bien loin et n'ayant encore rien vu, il se demandait ce que pouvait être une partie de hockey. Il s'y est donc rendu, dans l'autobus du Droit, non pas par esprit universitaire (c'est bien la dernière chose qu'on trouverait chez lui) mais poussé par cette curiosité, bien naturelle, du petit garçon de campagne qui arrive en ville.

Il s'y est rendu seul, car sa timidité rougissante ne lui permet encore que de furtifs coups d'oeil sur les petites filles de chez Valère. Il gisait donc, isolé au milieu de sa faculté et, pour comble de malheur, il s'est trouvé une colonne d'acier pour lui bloquer la vue.

Et la cérémonie a commencé, Basile a vu les deux équipes s'affronter; il a entendu la foule crier et délirer. En se penchant à droite de sa colonne d'acier, il a entrevu un paquet de chandails et de bâtons qui se cognait et s'écrasait et vice versa. En se penchant à gauche, il a découvert un disque minuscule qui entraînait dans les filets de Toronto. Et la foule s'est levée; il s'est levé aussi pour voir. Il a entendu des hurlements, des grognements, des trépignements. Puis il ne vit plus rien, n'entendit plus

rien. Il avait reçu un coup de poing sur son beau Stetson gris pâle à bords relevés, qui, déjà, lui donnait un air de notaire.

Il se retrouva, quelques instants plus tard, piétiné, écrasé entre le banc et la colonne. Tout était silencieusement. Basile se crut au Paradis. Il ouvrit les yeux, releva son beau chapeau enfoncé sur ses oreilles: c'était l'intermission.

Et la foule remonta. Et la partie recommença. Mais Basile se sentait plus nerveux. Il dansait maintenant d'un côté et de l'autre de la colonne, sautillait frénétiquement sur son banc. Et, quand la foule se leva pour ovationner le point de Perrault, il se laissa enfin emporter dans le grand mouvement, bondit à pieds joints sur son siège, grimpa sur la colonne, lança son beau Stetson en l'air, le mordit, le déchira, cria à s'en déchirer les cordes vocales, bourra de coups de poings son voisin de droite, embrassa à trois reprises sa voisine de gauche et vice versa.

Quand il monta dans l'autobus pour le retour, il était rouge de plaisir. Il sentait que la glèbe du pays natal s'était enrichie d'un engrais aux promesses infinies. Basile avait découvert l'esprit universitaire! **Claude PAULETTE**



Photo Max Rapoport

SKI

DANSE

L'équipe de ski représente l'U. de M. aux concours inter-universitaires et aux concours de la Zone Laurentienne. L'AGEUM est un gouvernement démocratique (???) qui a bien voulu "consentir" à l'équipe de ski le privilège d'organiser une danse A SES RISQUES ET PROFITS pour aider à payer une fraction des dépenses des membres.

La danse aura donc lieu le 7 décembre (veille de l'Immaculée-Conception) à la petite salle du Community Hall, Ville Mont-Royal.

Il y aura comme attraction un défilé de modèles présentés par Irving. Pour les mâles, il peut être intéressant de noter que les modèles d'Irving sont recrutés parmi les plus jolies filles de Montréal. Aux compagnes il sera permis d'admirer les costumes de ski qu'elles rêvent d'exhiber à Sainte-Adèle.

Jean Préfontaine, de Philo, et ses "Mellowaires" feront la musique... Les rafraîchissements seront servis à un prix raisonnable. Les billets sont en vente au secrétariat de l'AGEUM et par Jean Couture à Poly, Jacques Gauvin aux H.E.C., Guy Gérin-Lajoie en Architecture, Max Rapoport en Pharmacie, Adrien Paquette et Bernard Clermont en Droit, Yves Castonguay et Claude Labrecque en Médecine, André Sénécal en Optométrie, Yves Cossette en Sciences, Guy Coupal et Josette Barbeau en Philo.

LE MONTE-PENTE

L'Université de Montréal est la seule université au monde à posséder un monte-pente sur son propre "campus".

Campus, (définition): Terme populaire désignant un nombre indéterminé d'arpents (plus de 30) aveuglement soumis à la juridiction totalitaire d'une société DITE d'Administration.

Monte-pente, (définition): Invention moderne formée de poulies, poteaux, câble et moteur disposés de façon à ce que le skieur qui s'en approche soit arraché du sol, traîné gentiment et projeté sur un fil de sûreté, ce qui a pour effet de laisser les autres en suspens au milieu de la pente.

Il a neigé et nous espérons que le monte-pente fonctionnera bientôt. Tous les membres de l'AGEUM peuvent s'abonner au monte-pente et aux pistes du "campus" pour une somme modique (environ 4.00). Un communiqué officiel paraîtra bientôt au sujet des prix. Pour bien considérer les avantages que vous procure cet abonnement, comparez avec ce que vous obtiendrez pour le même prix ailleurs.

L'EQUIPE S'ENTRAINE

Depuis quelque trois semaines, une douzaine d'étudiants s'entraînent par des exercices physiques spécialisés en vue de la compétition. Par-

On blanchit les "Bleus"

Nos porte-couleurs ont déclassé les "Blues" de Varsity dans la partie d'ouverture samedi soir à l'Auditorium de Verdun. Bien que désorganisées par l'absence de Bourassa qui a été blessé dans les premières minutes de jeu et de Pinard victime d'une mauvaise grippe, nos lignes d'attaque ont toutes évolué avec brio car tous nos équipiers sont disciplinés au jeu d'ensemble. Et la preuve, c'est que tous nos points ont été comptés après des séries de passes parfaites.

Perrault brille

Il convient cependant de remarquer le travail formidable accompli par Perrault; magnifique à l'attaque, il sut en outre désorganiser nombre d'attaques de nos adversaires car il n'a pas cessé de harceler ceux qui étaient en possession de la rondelle. Et que dire de Bouchard, véritable muraille à la défense, qui a fait plusieurs montées enlevantes.

Auger blanchit

Cependant, je crois que la grande étoile de la soirée a été notre cerbère M. Auger. Protégé par une défense impénétrable et des avants qui ont continuellement fait un "back-checking" intense, Auger n'a pas dû arrêter un déluge de coups, mais lorsque la situation devenait sérieuse il a fait des arrêts sensationnels. C'est grâce à son sang-froid et à un jugement parfait qu'Auger a donné à l'Equipe de l'Université son premier blanchissage depuis sa formation.



Photo Max Rapoport

Bourassa blessé

Malgré cette éclatante victoire, je crois qu'un de nos joueurs fut désappointé. Vous l'avez deviné, c'est Bourassa. Anxieux de jouer sa première partie dans le chandail de l'Université aux côtés de Charest et de Flynn, il fut victime d'une entorse au genou et c'est le coeur gros qu'il dut se retirer du jeu. Cependant le médecin du club nous affirme qu'il sera de retour sur l'alignement dans deux semaines.

Quant aux joueurs de Toronto, ils n'ont pas beaucoup impressionné. Ils sont cependant excusables, car la plupart sont des nouveaux venus qui ont dû vaincre leur nervosité en plus de la fatigue du voyage et d'une rude joute la veille. Peut-être causeront-ils des surprises dans leurs prochaines parties.

Pierre BRODEUR

CARABINS: buts: Auger; défenses: Laperrière, Bouchard; centre: Flynn, Charest; ailes: Charest, Perrault; subs: Gariépy, Landriault, Mongeon, Emblem, Hotte, Bruneau, Vernier, Guertin.

TORONTO: buts: Carl; défenses: Addison, Hayes; centre: Turcott; ailes: Frey, Bazos; subs: Macdougall, Kane, Holmes, Moore, Fox, Walters, Digby, Vernon.

PREMIERE PERIODE

- 1 — Carabins.....Gariépy (Mongeon, Emblem).....11:23
- 2 — Carabins.....Mongeon (Flynn, Bouchard).....15:25

DEUXIEME PERIODE

- 3 — Carabins.....Perrault (Bruneau, Vernier)..... 5:09
- 4 — Carabins.....Charest (Flynn, Perrault).....13:49
- 5 — Carabins.....Perrault (Charest, Flynn).....15:31

TROISIEME PERIODE

Aucun point.

mi les nouveaux venus se trouvent de très bons skieurs: Gilles Cholle et Yves Castonguay de Médecine, Jean Couture de Poly et Yves Cossette de Sciences se préparent pour les premières épreuves de "slalom" et "downhill". René Blanchard et Louis Papineau, deux jeunes hommes qui ne fument pas, s'entraînent pour la course de fond.

Nous tenons à souligner le fait que le nombre des assistances à

l'entraînement constitue un record et nous envisageons la prochaine saison de ski avec plus d'optimisme que jamais. Toutefois nous serions heureux de voir à l'entraînement plusieurs autres étudiants qui ont une bonne réputation de skieurs mais qui ne semblent pas encore sortis de leur sommeil d'automne. Ils seront toujours bienvenus parmi nous.

Bernard CLERMONT

Le Rafraîchissement pour Toute Occasion



La Pause Qui Rafraîchit

Coca-Cola
Coke

5¢

Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose

COCA-COLA LTÉE — Mont éal



Vendredi, le 2 décembre

A 6 hres p.m. — à la cafétéria des professeurs: Club de Conversation Espagnole.
A 10 hres p.m. — à l'Auditorium: présentation de "Fantasio", suivie du Gala de l'AGEUM. Entrée par la porte de Médecine.

Samedi, le 3 décembre

A 8.15 hres p.m. — l'Auditorium de Verdun: hockey; U de M reçoit McGill.

Dimanche, le 4 décembre

A 10.30 hres et 11.30 hres a.m. — à la chapelle: messes carabines.

Mardi, le 6 décembre

Fête de saint Nicolas, patron des pharmaciens.
A 1 hre p.m. — cours d'art de M. Randall.
A 6 hres p.m. — Laënnec.

Mercredi, le 7 décembre

A 1 hre p.m. — Tous sont invités à l'équipe de recherches religieuses.
A 6 hres p.m. — à la cafétéria des professeurs: équipe de recherches sociales.
A 8 hres p.m. — Ciné-club.

Jeudi, le 8 décembre

Immaculée Conception — Congé.
A 10.30 hres et 11.30 hres a.m. — à la chapelle: messes carabines.

Vendredi, le 9 décembre

Ouverture du "Varsity Week End".

Samedi, le 10 décembre

A 8.30 hres p.m. — à l'Auditorium: représentation de "Fantasio".

A partir de lundi, le 5 décembre, on peut se procurer des laissez-passer pour la messe de Minuit chez le Père, moyennant un dépôt de cinquante sous remboursable à l'entrée de la messe de Minuit.

ATTENTION

TRANSPORT POUR VERDUN

Samedi dernier, le comité de régie de la faculté de droit prenait l'initiative d'organiser un autobus pour assurer le transport de leurs confrères à l'auditorium de Verdun. L'expérience s'avéra un véritable succès.

La même faculté, cette fois de concert avec la faculté de médecine et du grand argentier Fernand Delhaes, organise pour samedi soir, 3 décembre, deux autobus qui suivront un itinéraire différent.

Le prix est de 25¢ le couple pour chaque trajet.

Voici l'itinéraire de ces autobus.

Aller

1°—7.45 Beaubien et St-Denis
7.50 Blvd. St-Joseph et St-Denis
7.52 Mt-Royal et St-Denis
7.56 Cherrier et St-Denis
8.00 Ste-Catherine et St-Denis
De là à Verdun.

2°—7.45 Laurier et avenue du Parc
7.55 Petite Chamrière
8.05 Guy et Ste-Catherine
De là à Verdun.

Retour

Même trajet sauf que 4 autobus assureront le retour. J. B.

Discothèque

Semaine du 5 décembre

Lundi, 5 déc. — Ouverture "Roméo et Juliette"—Tschaïkowsky.
Sérénade "Eine Kleine Nachtmusik"—Mozart.
Mardi, 6 déc. — 7e symphonie—Beethoven.
Mercredi, 7 déc. — Concerto pour violon—Schumann.
Vendredi, 9 déc. — 6e symphonie—Tschaïkowsky.

BALLON-PANIER

Récemment, devant une foule assez considérable d'étudiants de l'Université, le Bleu et Or a dû balayer pavillon devant la Palestre Nationale au compte de 43-42.

La partie a été disputée à vive allure du commencement à la fin, et le jeu était tout-à-fait spectaculaire.

Les Carabins ont pris l'avance dès le commencement du premier vingt grâce à Johnny Picard qui a compté 14 pts et, à la fin de cette reprise, le compte était de 22-17, en faveur du Bleu et Or.

Les joueurs de la Palestre sont revenus à la charge dans le deuxième vingt et, après dix minutes de jeu, le score était égal. Jusqu'à la fin de la partie, chaque club prenait l'avantage à tour de rôle et ce n'est

que quelques secondes avant la fin que la Palestre scora le panier décisif. Score final, 43-42.

Il faut donner crédit aux deux équipes. Elles ont fourni du jeu spectaculaire et elles ont été chaleureusement applaudies à maintes reprises. La chance s'est tournée du côté du club de la Palestre et ils ont remporté une victoire bien méritée.

Pour le Bleu et Or, Picard avec 19 pts et Grenier avec 10 pts se sont particulièrement mis en évidence.

Samedi, le 3 décembre, aura lieu la 1ère partie de la ligue contre McGill. Il n'y a aucun doute que tous les carabins voudront assister à cette partie au Sir Arthur Currie Gymnasium.

PREMIERS COUPS DE SONDE

On a demandé au "Quartier latin" de se taire au sujet du tramway. On veut l'empêcher de parler et laisser sombrer dans l'oubli jusqu'à la prochaine session provinciale, la question des "trois pour trente sous". Mais notre probité intellectuelle, notre intégrité journalistique nous ouvrent la bouche nonobstant toutes les menaces.

Nous crierons sur tous les toits l'injustice dont nous sommes les innocentes victimes, nous fustigerons de toutes nos forces l'inconscience des autorités qui tardent à nous venir en aide. Comment continuer à nous taire devant les sacrifices que nos camarades endurent depuis déjà deux longs mois? Comment rester silencieux quand les sbires de la Compagnie exagèrent leurs vexations chaque jour?

Ainsi, l'autre jour, sur le chemin Sainte-Catherine, un tramway bien rempli s'arrêtait au coin de l'avenue Outremont pour y déposer quelques passagers. Dans la rue, quelques étudiants qui tentaient désespérément d'y monter pour se rendre à leurs cours. A l'intérieur du véhicule, d'autres étudiants, voyant les inutiles efforts de leurs confrères, décidèrent de leur venir en aide en ouvrant la porte du tramway.

Le garde-moteur, devant le manège, quitta alors sa place, vint à la sortie arrière et ordonna aux coupables de descendre immédiatement. Les étudiants, devant ses mauvaises intentions, le saisirent gentiment par les épaules et le déposèrent dans la rue.

L'employé de la M.T.C. humilié et blessé dans sa dignité conductoriale, conduisit alors le tramway sur la voie d'évitement, coin Bellingham et Chemin Sainte-Catherine et s'arrêta en déclarant: "Tout le monde descend; on r'vire de bord!"

Toutes les supplications furent inutiles. Le cerbère inexorable regarda, d'un oeil où brillait la vengeance satisfaite, ces pauvres diables d'étudiants qui montaient péniblement vers la maison du haut savoir.

Supporterons-nous encore longtemps de telles façons d'agir de la part d'une compagnie qui devrait être à notre service? Nous considérons ce geste comme une provocation et un coup de sonde de la part de la M.T.C. On veut connaître notre force; on veut savoir nos points faibles. Il est temps ou jamais de réagir et d'agir.

Messieurs, vive la Révolution!

POTINS DE BScI

Annonces classifiées

"Cours de trigonométrie", strictement privés, prix modiques, succès ou échec garanti à l'avance, selon votre choix. Prière de communiquer avec le professeur Bill Charlie (Docteur es Mathématiques).

Déplacements

Meilleurs vœux de succès à notre confrère, Maurice, parti poursuivre ses études d'espagnol à l'Institut Stébéne.

La classe est actuellement privée de notre ami Jean-Paul. Certains malins prétendent qu'il est allé prendre un bain...! Ceci explique donc le fait que son absence soit prolongée!

Notre petite acide Gaétane séjourne actuellement à l'hôpital! (N'y pensez pas mal, Milles de Diététique!!) — Meilleurs vœux de prompt rétablissement à la malade.

DIÉTÉTIQUE

Idylle romanesque à l'Université

Il y a promesse de mariage entre Mlle Berthe LaFrance, d'Outremont et de Sorel et M. Gilbert Daigle, de la dite ville d'Outremont; le mariage aura lieu dans la plus stricte intimité à l'Université de Montréal sise dans la dite ville d'Outremont, un beau dimanche matin aux petites heures.

N.D.L.R.—Tous les personnages de cette idylle sont absolument fictifs et choisis au hasard.

DROIT

C de C

Notre délégué à l'AGEUM a demandé d'être admis dans les C de C de l'U de M. Hélas! On a fait la petite bouche sur notre célèbre amiral!

Hockey

Le club de la faculté de droit de l'U de M a dû baisser pavillon au compte de 6 à 4 devant les tabellions de McGill. Notre étoile: Guilbault.

Autobus

Le Conseil de notre faculté étudie présentement la possibilité d'assumer l'organisation d'un système d'autobus pour tous les étudiants vers l'Auditorium de Verdun lors des joutes inter-universitaires.

En droit criminel

On nous apprend que les policiers ne sont pas tous des anges: qu'une femme ne peut avec raison porter plainte de viol si on ne l'a qu'égratignée (i.e. graffignée)... à la figure.

Droit civil

Se marier, c'est bien compliqué!

Droit maritime

Pendant le cours de 5 à 6, un oiseau voletait dans le corridor du huitième. Certains assurent que c'était une poule d'eau... d'autres, une colombe! On se penserait dans l'arche de Noé; c'est pas flatteur!

Pool

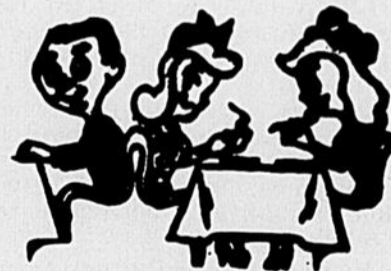
Camille Messara ira au bal du droit. Il est le gagnant d'un billet.

Droit romain

Les juges sont incorruptibles. Si vous voulez gagner une cause en tresse, envoyez au juge un quarante onces au nom de votre adversaire.

Messieurs

Le juge Bissonnette prône la virilité. En droit, nos compagnes sont comprises dans les "messieurs". Ça augure bien!



L'ÉTUDIANT AMÈNE

SES PETITES AMIES CHEZ

GERACIMO

412 est, rue Ste-Catherine

Les Torontois nous visiteront les 9, 10 et 11 décembre

Des flots bleus et blancs quitteront les rives vierges du lac Ontario pour déferler sur notre ville et assaillir notre Mont-Royal...

Cette évocation de paysage marin n'a d'autre but que d'attirer votre attention sur un grand phénomène de montée des eaux dans le Saint-Laurent dont nos observateurs amateurs ont fixé l'avènement pour la fin de semaine du 9 décembre.

Ce grand courant d'invasion, affirme-t-on, sera personnifié par quelques quarante dieux "navaux" accompagnés de sirènes au regard séducteur, qui tous seront recrutés pour l'occasion, parmi les étudiants de l'Université de Toronto.

En toute hâte, notre conseil de Direction a organisé un comité de réception sous la présidence de Denis Lazure, expert médical en géographie sirénienne. Il est convaincu qu'il fera bien les choses; il n'y a qu'un seul problème qui l'inquiète: étant donné la crise du logement à notre maison des étudiants, il recherche en ce moment

des foyers chauds, intimes, qui pourraient héberger un étudiant ou une étudiante (ou deux ou trois) lors de cette fin de semaine.

Si vous vous sentez donc quelque appétence maritime vers le bleu (de l'azur) et le blanc (des blanchissages) et que vous désirez contribuer au succès de ce qu'on appelle justement le "Vanity Week-end", entrez immédiatement en relations avec L'Azur ou la blanche et... Louise (Gauvin) ou encore avec votre humble serviteur

L'AMIRAL.

LE QUARTIER LATIN

Journal bi-hebdomadaire de l'Association générale des Étudiants de l'Université de Montréal

Membre de la C.U.P.

Huit sous le numéro

Abonnement pour l'année universitaire 40 numéros — \$3.00

2900, boulevard du Mont-Royal Montréal

Local D'219a — AT. 9616

Imprimé par

LA PATRIE

180 est, rue Ste-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Samedi, le trois décembre, à Verdun

McGILL vs CARABINS